

COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET
ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE
LANDBOUW

van

WOENSDAG 22 OKTOBER 2008

Voormiddag

COMMISSION DE L'ECONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELLES NATIONALES,
DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

du

MERCREDI 22 OCTOBRE 2008

Matin

De behandeling van de vragen en interpellaties vangt aan om 12.00 uur. De vergadering wordt voorgezeten door de heer Bart Laeremans.

Le développement des questions et interpellations commence à 12.00 heures. La réunion est présidée par M. Bart Laeremans.

De **voorzitter**: Collega's, wij hebben een drukke agenda. Nogal wat leden moeten van de ene commissie naar de andere. Wij zullen proberen om de volgorde zoveel mogelijk te handhaven.

01 **Question de M. David Clarinval au ministre du Climat et de l'Énergie sur "l'avancement des dossiers concernant l'efficacité énergétique dans le secteur public et le Printemps de l'environnement" (n° 7487)**

01 **Vraag van de heer David Clarinval aan de minister van Klimaat en Energie over "de voortgang van de dossiers met betrekking tot de energie-efficiëntie in de overheidssector en de Lente van het Leefmilieu" (nr. 7487)**

01.01 **David Clarinval** (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, ma question est relativement simple.

Dans l'accord gouvernemental, il est écrit que "le gouvernement lancera un vaste plan destiné à améliorer l'efficacité énergétique dans le secteur public (les bâtiments, les véhicules, les marchés publics, les déplacements fonctionnels).

Cet engagement est un objectif louable quand on sait que notre pays s'est engagé dans divers traités internationaux. Je n'en dirai pas plus.

Par ailleurs, le Printemps de l'environnement, processus que vous avez initié et au cours duquel divers débats ont été organisés autour de thèmes tels que le climat, l'énergie, la consommation durable, l'environnement, la mobilité, a également fait couler beaucoup d'encre.

Monsieur le ministre, mes questions sont dès lors les suivantes.

Où en est-on dans ces deux vastes programmes?

Qu'avez-vous fait concrètement en vue de mettre sur pied le vaste plan prévu dans l'accord du gouvernement?

Où en est la mise en œuvre des propositions formulées lors du Printemps de l'environnement?

01.02 Paul Magnette, ministre: Monsieur le président, chers collègues, l'accord du gouvernement et le Printemps de l'environnement ont en effet tous les deux souligné l'importance du rôle d'exemple des pouvoirs publics en matière d'efficacité énergétique et ce, pour trois raisons.

Premièrement, les pouvoirs publics peuvent entraîner le marché, voire le modifier. Deuxièmement, ses actions sont susceptibles à moyen terme de diminuer la facture de fonctionnement de l'État et, troisièmement, les administrations doivent montrer l'exemple.

Pour atteindre ces objectifs, le gouvernement travaille en matière de mobilité sur quatre orientations: la modification des habitudes des déplacements par le télétravail, le "carsharing", etc., l'établissement de plans de déplacement, la promotion du vélo et le développement d'une politique d'achat de véhicules moins polluants.

J'ai pris plusieurs initiatives en ce sens.

1. Les ministres du gouvernement et les administrations doivent moins polluer avec leurs voitures en réduisant au maximum leurs émissions et, en 2012, les véhicules des ministères ne dépasseront plus 130 grammes en termes d'émission.

2. J'ai demandé à ce que le personnel de mon administration prenne le train et plus l'avion pour des distances de moins de 300 kilomètres.

3. Le SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement développe deux pôles d'intermodalités à la gare du Nord et à la gare du Midi.

4. Le même SPF propose déjà des possibilités de télétravail, de même que le SPF Emploi et le SPF PME.

Pour les autres mesures, je vous invite à interroger mes collègues Inge Vervotte et Étienne Schouppe.

En matière d'énergie, nous travaillons sur trois axes: la diminution de la consommation d'énergie des bâtiments fédéraux via le renforcement de Fedesco, l'achat d'énergies renouvelables et la mise en œuvre de la méthode du bilan de carbone.

Via un nouveau contrat de gestion, j'ai pris l'initiative de proposer un système budgétaire qui permet à Fedesco de s'engager à investir lui-même le financement de prêts, à hauteur portée aujourd'hui à 150 millions d'euros.

L'État finance le remboursement de ces prêts à hauteur de la diminution de la facture d'énergie. Par conséquent, Fedesco peut jouer pleinement son rôle de tiers investisseur.

S'agissant de la possibilité de signer un contrat global pour la fourniture d'électricité verte, un groupe technique va être créé par la Régie des Bâtiments et étudiera la question afin de fixer le pourcentage d'énergie verte à atteindre progressivement. Pour plus de détails, je vous invite à interroger le ministre des Finances, qui est en charge de la Régie.

Enfin, le bilan carbone va être appliqué au sein des entreprises publiques et privées. C'est l'étape préalable à toute initiative intégrée visant à réduire l'empreinte de CO₂. Vous connaissez la méthodologie qui a été conçue et validée par l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie.

En ce qui concerne les marchés publics, vous savez qu'en achetant des biens et des services écologiques, éthiques et socialement responsables, l'administration participe à une politique de développement durable qui influencera à plus long terme les modes de production et de consommation afin de les rendre plus durables. Ces achats publics représentent 12,7% du PNB. Il s'agit donc d'un atout important. Je soumettrai un plan d'achats publics durables à la consultation dans les prochains jours, de sorte que le gouvernement puisse l'approuver durant le premier trimestre 2009.

En parallèle, l'administration fédérale du Développement durable met à jour le Guide des achats durables pour janvier 2009 afin de proposer des modèles de cahiers des charges par produit et de faciliter la tâche de tout pouvoir public intéressé.

01.03 David Clarinval (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie de votre réponse complète. Je suis satisfait de voir toutes les mesures qui sont prises à travers le plan d'efficacité. Cependant, je n'ai pas perçu les différences entre les dispositions émanant du plan et celles qui proviennent du Printemps de l'environnement. Il ne s'agit pas de deux programmes, mais bien d'un seul?

01.04 Paul Magnette, ministre: Nous n'avons pas élaboré deux programmes. Notre but est de développer une action publique cohérente. Certains sujets qui préexistaient au Printemps de l'environnement ont été amplifiés, tandis que d'autres sont nouveaux. Mais ils sont réunis dans une même action.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

02 Vraag van de heer Hans Bonte aan de minister van Klimaat en Energie over "het akkoord van de regering met de stookoliedistributeurs" (nr. 7618)

02 Question de M. Hans Bonte au ministre du Climat et de l'Énergie sur "l'accord conclu par le gouvernement avec les distributeurs de mazout" (n° 7618)

02.01 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de minister, eerst en vooral bied ik mijn excuses aan, omdat ik er vorige week niet was op het moment dat deze vraag op de agenda stond. Ik was op dat moment net bezig vragen te stellen aan een collega van u.

Het voordeel daarvan, mijnheer de minister, is dat wij er wat nuttige actuele informatie aan kunnen toevoegen. Die actuele informatie is dat zeker in Vlaanderen - ik heb minder zicht op wat er in Brussel en Wallonië gebeurt - tal van organisaties en ook tal van OCMW's in actie geschoten zijn ter verdediging van hun klanten, de kleine gebruikers van stookolie. Overal zijn solidariteitsacties gestart ook door OCMW's, die probeerden door groepsaankopen de prijs te drukken.

Tot mijn genoegen heb ik dat ook kunnen doen in mijn stad, met als gevolg dat er meer dan 14% op de factuur bespaard kon worden. Dat is een gigantisch verschil voor mensen die elke euro moeten omdraaien. Ik geef een voorbeeld. Wanneer men 1.500 liter stookolie bestelt, bespaart men 156 euro op de factuur, wat niet niks is.

Tegen die achtergrond wil ik mijn vragen stellen over het akkoord dat u hebt gesloten met de stookoliesector. Ik meen dat wij een groot probleem hebben door dat akkoord, in die zin dat het akkoord voorziet in de mogelijkheid tot gespreide betaling bij de stookolieleverancier, maar dat daar een aantal voorwaarden aan gekoppeld is met bijzonder perverse effecten.

Een eerste voorwaarde is dat het moet gaan om een aankoop van minstens 1.000 liter stookolie. Daaronder kan men geen beroep doen op gespreide betaling. Nu kan ik u wel verzekeren dat vele gezinnen - misschien 75%, wanneer men alle groepsaankopen in Vlaanderen bekijkt - minder dan 2.000 liter bestellen. In mijn stad gaat het in de helft van de gevallen om gezinnen die minder dan 1.000 liter bestellen. Dit betekent dat zij hoe dan ook geen beroep kunnen doen op het akkoord dat u hebt gesloten om een gespreide betaling te verkrijgen.

Wat volgens mij nog veel perverser is in uw akkoord, is dat er een regel is dat een gespreide betaling bij een stookolieleverancier alleen kan op voorwaarde dat men zich voor ten minste 2 jaar bindt.

Nogal wat gezinnen komen bij mij aankloppen om te zeggen dat zij zeer graag zouden deelnemen aan de solidaire aankoop, maar nood hebben aan de gespreide betaling. Zij staan dus voor de verscheurende keuze: een lagere kostprijs en dusdanig deelnemen aan die solidariteitsactie, dan wel een gespreide betaling en twee jaar bij dezelfde leverancier moeten blijven. De zwakste groepen in mijn stad - dat zal elders niet anders zijn -, zijn eigenlijk uitgesloten van de solidariteitsacties inzake stookolie, waarvan ik u heb aangegeven welk financieel rendement daaruit kan voortvloeien.

Het koninklijk besluit dat u hebt uitgevaardigd, is een document waarvoor ik in de commissie voor de Sociale Zaken, wanneer we het over arbeidswetgeving zouden hebben, bijna bovenop mijn bank zou staan. Uw koninklijk besluit houdt namelijk in dat men minstens twee jaar bij dezelfde leverancier moet blijven. Echter, wie op de vervaldatum na twee jaar niet opzegt, komt terecht in een contract voor onbepaalde duur. Een contract voor onbepaalde duur bij een stookolieleverancier! U moet toch zeer goed beseffen - ik vermoed dat u dat beseft - dat het akkoord zich vooral richt tot de lagere inkomensgroepen, tot de zwakkere groepen

in onze samenleving. Het feit dat zij vooral nood hebben aan de gespreide betaling, wijst er effectief op dat het gaat om de laagste inkomensgroepen. Nu hoef ik u geen profiel te maken van de betrokken gezinnen. Het zijn gezinnen die zeer dikwijls niet goed inzien wanneer zij een opzeg moeten doen. Anders gezegd, u jaagt hen in een contract voor onbepaalde duur bij een stookolieleverancier, wat natuurlijk die zwakke gezinnen voor een stuk de speelbal maakt van die stookolieleverancier.

Mijnheer de minister, ten eerste, bent u van oordeel dat de groepsaankopen een goede zaak zijn? Kunnen ook OCMW's, in alle duidelijkheid, daaraan deelnemen? Dat laatste wordt nogal betwist.

Ten tweede, bent u bereid – ik wil u in elk geval aanmoedigen om uw bereidheid te tonen – om dat akkoord, dat met de beste bedoelingen werd gesloten, toch grondig te herzien?

02.02 Paul Magnette, ministre: On peut toujours revoir tous les accords pour les rendre plus efficaces. Le but était de faire en sorte que ceux-ci fonctionnent puisque très peu de fournisseurs faisaient usage jusqu'ici de ce système.

Comme une autre question a été posée sur le sujet CPAS, j'y reviendrai plus tard.

Cela dit, le but de l'échelonnement des paiements, c'est de faire que cela marche. Et pour cela, il faut que les fournisseurs jouent le jeu. Or, parmi ces fournisseurs, il y a de très grandes firmes qui ont des moyens financiers considérables mais aussi de tout petits fournisseurs qui ont un camion et qui font de petites livraisons, et qui n'ont pas l'assise financière ou les moyens logistiques pour se permettre d'attendre le paiement mensuel.

C'est pour cela que dans cet accord dont je vais vous livrer le contenu dans un instant pour répondre à votre question, il y a aussi des garanties pour les petits fournisseurs. Si on n'en donne qu'aux clients, le système ne fonctionnera pas parce qu'aucun fournisseur ne voudra y participer.

In het bereikte akkoord met de stookoliedistributeurs staan enkele aanpassingen ter optimalisatie van het al bestaande systeem inzake de gespreide betaling van 2006. Het akkoord is niet bindend voor de distributeurs, maar voorziet er wel in dat zij die zich registreren bij de algemene directie Energie van de FOD Economie de minimale voorwaarden bij een contract van een gespreide betaling moeten naleven. De consument kan zich dus beschermen door te kiezen voor een geregistreerde handelaar, die moet voldoen aan de minimale voorwaarden die de overheid oplegt voor contracten van gespreide betalingen.

De verschillen met de vorige overeenkomst zijn de volgende. Ten eerste, de duur van de overeenkomst wordt aangepast naar een overeenkomst van bepaalde duur van maximaal 24 maanden. Ten tweede, de minimumgegevens voor de opstelling van het contract worden vastgelegd in het KB. Ten derde, er wordt een eenmalige verbrekingsvergoeding van 75 euro opgelegd, die alleen geldig is in de eerste 24 maanden. Ten vierde, het betaald voorschot door de consument bij de eerste levering bedraagt minstens 50%. Ten vijfde, de minimumhoeveelheid van de eerste levering bedraagt 1.000 liter. Voor tanks met een inhoud kleiner dan 1.200 liter kan een levering van minstens 900 liter echter niet worden geweigerd.

De klant kan de overeenkomst van bepaalde duur te allen tijde via een aangetekend schrijven opzeggen. Indien de overeenkomst in de eerste 24 maanden door een van de partijen wordt opgezegd, is die partij een eenmalige verbrekingsvergoeding verschuldigd van maximaal 75 euro. In alle daaropvolgende maanden kan geen vergoeding meer worden geëist. De opzegtermijn bedraagt in die gevallen een maand.

02.03 Hans Bonte (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de minister, ik noteer dat u geen uitspraak doet over de mate waarin OCMW's of andere verenigingen het recht hebben om groepsaankopen voor stookolie te organiseren. U maakt de vergelijking tussen een regeling van 2006 en 2008. Ik nodig u vanmiddag uit voor een debat over het armoedepan met de heer Delizée. Dan zult u zien dat er tussen 2006 en 2008 al een en ander is veranderd, zeker op het vlak van de facturen van consumenten en zeker ook op het vlak van de moeilijkheden die consumenten hebben om hun energiefactuur nog te betalen.

Los daarvan, sta mij toch toe u te zeggen dat u de kleine lettertjes van het KB moet lezen. U zegt dat het hier om een contract van maximaal 24 maanden gaat. Als ik het KB goed gelezen heb, begrijp ik dat als men na 24 maanden geen vooropzeg doet, men een contract van onbepaalde duur aan zijn been heeft. Dat is hier geen contract van maximaal 24 maanden. Het is dat wat mij op de tafel zou doen springen, als wij iets gelijkaardigs in het arbeidsrecht zouden willen invoeren.

U moet eens duidelijk maken wat het nu is. Vervalt het contract na vierentwintig maanden? U spreekt van een contract van maximaal vierentwintig maanden. Betekent het dat er de vijftiengste maand geen contract meer is? Ik herhaal mijn vraag. Wat gebeurt er met degenen die niet vooropzeggen met aangetekende brief en dan ook een boete van 75 euro moeten betalen? Ik wil weten of er daarover duidelijkheid bestaat in het koninklijk besluit.

Ten slotte, ik betreur het ook dat u zich niet uitspreekt over de mate waarin de collectieve aankopen al dan niet worden geboycot. Dat ervaar ik immers in Vilvoorde, onder mijn neus. Eigenlijk is uw koninklijk besluit een boycot voor de laagste inkomensgroepen, de kleinste bestellers van de solidariteitsacties, die volop aan het lopen zijn. Bent u zich daarvan bewust? Bent u al dan niet voorstander van dergelijke solidaire aankopen?

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

03 Question de Mme Karine Lalieux au ministre du Climat et de l'Énergie sur "l'étiquetage des denrées alimentaires" (n° 7669)

03 Vraag van mevrouw Karine Lalieux aan de minister van Klimaat en Energie over "de etikettering van levensmiddelen" (nr. 7669)

03.01 Karine Lalieux (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, une étude du CRIOC sur les premiers prix et l'étiquetage nutritionnel conclut qu'une information complète à destination du consommateur devrait être obligatoire pour tous les produits premiers prix et les produits des distributeurs. Or, ce sont souvent ces produits qui en comportent le moins. Il conviendrait de mentionner notamment la provenance, le mode de conservation, la présence d'OGM, etc.

Certes, aujourd'hui, la provenance est limitée à une adresse lacunaire de la société distributrice. On ignore où le produit a été fabriqué et emballé, et le consommateur ne peut disposer de cette information. Pour une consommation responsable, les consommateurs désirant savoir si tel produit a effectué deux allers-retours en avion, ce qui a généré une forte consommation en CO₂, doivent pouvoir accéder à l'information.

Une réglementation européenne vise à harmoniser les règles concernant l'étiquetage qui rendront obligatoire la mention claire et lisible des informations nutritives essentielles.

Monsieur le ministre, cette réglementation européenne est-elle plus contraignante que nos lois actuelles? Comment comptez-vous vous positionner par rapport à ces demandes de clarté dans l'étiquetage?

03.02 Paul Magnette, ministre: Madame Lalieux, comme vous l'avez rappelé, le lieu d'origine ou de provenance d'une denrée alimentaire doit être mentionné conformément à la directive européenne 2000/13 concernant l'étiquetage des denrées alimentaires.

L'omission de cette mention serait susceptible d'induire le consommateur en erreur sur l'origine ou la provenance réelle de la denrée alimentaire. Si celle-ci requiert des conditions particulières de conservation, celles-ci doivent également être indiquées sur l'étiquette. Les moyens et les méthodes autorisés de conservation font partie d'une réglementation séparée dans laquelle sont reprises, le cas échéant, les instructions de l'étiquetage. Conformément à cette directive, une denrée alimentaire qui a été traitée par rayonnement ionisant doit porter une des mentions spécifiques suivantes: "Traité par rayonnement ionisant" ou "Traité par ionisation".

Toute denrée alimentaire composée entièrement ou partiellement d'OGM, produite avec des OGM ou contenant des ingrédients produits avec des OGM doit porter dans son étiquetage le statut d'OGM. Les règles de l'étiquetage OGM des aliments se trouvent dans les articles 12 à 14 du Règlement européen 1829/2003. Toutefois, en cas d'une présence imprévue ou techniquement inévitable d'OGM en dessous d'un seuil de 0,9%, l'aliment ne doit pas être étiqueté comme OGM.

La proposition de la Commission européenne vise en premier lieu à regrouper les instructions horizontales sur l'étiquetage dans un seul règlement en vue d'une harmonisation et d'une simplification de la réglementation sans toutefois réduire l'information fournie aux consommateurs.

En étendant le champ d'application de l'étiquetage vers l'information sur les aliments, la réglementation couvre maintenant une gamme plus étendue de canaux d'information au sujet des aliments qu'auparavant. Dans le nouveau règlement, certaines instructions sont plus précises. Ainsi, l'étiquetage nutritionnel jadis facultatif devient obligatoire.

Je partage l'idée selon laquelle un étiquetage complet devrait être obligatoire pour tous les aliments. S'agissant d'un règlement européen directement applicable, pour lequel les États membres n'ont pas de possibilité de renforcer les règles, il va de soi que la Belgique doit se positionner en avant-garde d'une législation la plus efficace et la plus complète en la matière.

03.03 Karine Lalieux (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie. J'avais posé la question concernant les modes de conservation à votre collègue Mme Laruelle puisque les contrôles du SPF Économie sont de moins en moins nombreux, et ont été très peu nombreux par rapport à la politique d'étiquetage et de conservation. Elle m'a dit qu'elle allait renforcer les contrôles pour 2009. Je pense qu'il y a là d'énormes lacunes.

Je crois que si on veut un consommateur responsable, il faut délivrer une bonne information. Il est très difficile de lire les étiquettes et, dans le même temps, certains produits comportent des substances peu recommandables pour la santé. Il faudrait essayer de travailler en ce sens avec vos collègues afin que le consommateur soit responsable au niveau de l'étiquette.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

04 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Dalila Douifi aan de minister van Klimaat en Energie over "de pistes in de pers voor de bijdrage van 250 miljoen euro van de elektriciteitsproducenten" (nr. 7888)
- de heer Peter Logghe aan de minister van Klimaat en Energie over "de bijdrage van 250 miljoen euro van de elektriciteitsproducenten" (nr. 7903)
- de heer Dirk Vijnck aan de minister van Klimaat en Energie over "de bijdragen van de elektriciteitsproducenten aan de begrotingen 2008 en 2009" (nr. 7965)
- de heer Flor Van Noppen aan de minister van Klimaat en Energie over "het leeghalen van het Synatom-fonds" (nr. 7860)
- de heer Philippe Henry aan de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over "de belasting op de afgeschreven centrales" (nr. 8023)
- de heer Bruno Tobback aan de minister van Klimaat en Energie over "de pistes in de pers voor de bijdrage van 250 miljoen euro van de elektriciteitsproducenten" (nr. 8063)

04 Questions jointes de

- Mme Dalila Douifi au ministre du Climat et de l'Énergie sur "les pistes relatives à la contribution de 250 millions d'euros des producteurs d'électricité dont fait état la presse" (n° 7888)
- M. Peter Logghe au ministre du Climat et de l'Énergie sur "la contribution de 250 millions d'euros des producteurs d'électricité" (n° 7903)
- M. Dirk Vijnck au ministre du Climat et de l'Énergie sur "les contributions des producteurs d'électricité aux budgets 2008 et 2009" (n° 7965)
- M. Flor Van Noppen au ministre du Climat et de l'Énergie sur "l'opération qui consiste à vider le fonds Synatom" (n° 7860)
- M. Philippe Henry au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur "la taxe sur les centrales amorties" (n° 8023)
- M. Bruno Tobback au ministre du Climat et de l'Énergie sur "les pistes relatives à la contribution de 250 millions d'euros des producteurs d'électricité dont fait état la presse" (n° 8063)

De voorzitter: (...)

04.01 Bruno Tobback (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, de formulering van de vraag is inmiddels een beetje achterhaald, gezien de evolutie in deze aangelegenheid. De grond van de zaak is echter uiteraard niet veranderd. De vraag blijft dus actueel.

Deze vraag was gebaseerd op een artikel uit De Tijd. Ondertussen is er ook de verklaring van de regering met wat meer duidelijkheid geweest. Voornoemde verklaring roept echter evenveel vragen op.

De fameuze bijdrage van 250 miljoen euro, waarover wij in de commissie en in de rest van de Kamer nu al een heel jaar discussiëren, zou nu via de omweg van Synatom worden binnengehaald. Ze zou ook – toch voor één jaar – worden bestendigd en tot 500 miljoen euro worden verhoogd. Over de langere termijn wordt nog niet gesproken.

Daarmee zijn mijn eerste twee vragen beantwoord.

Mijnheer de minister, concreet blijft evengoed de volgende vraag. Ik heb begrepen dat de producenten al tegen de regeringsbeslissing in beroep zijn gegaan en hebben aangekondigd alle pistes te zullen uitputten om de bijdrage niet te moeten betalen. In de veronderstelling echter dat u voornoemde 250 miljoen euro ontvangt en het Synatomfonds dus voor 250 miljoen euro in 2008 en voor 500 miljoen euro in 2009 kan melken, hoe kunt u dan garanderen dat voornoemd fonds vervolgens opnieuw wordt aangevuld?

Sowieso is immers al duidelijk dat de verplichtingen van het Synatomfonds, namelijk bijdragen aan de ontmanteling van de kerncentrales, immens veel geld zullen kosten. De voornoemde 250 en 500 miljoen euro zullen dus meer dan nodig zijn, tenzij u bij deze meteen ook de geruchten kunt bevestigen dat de huidige regering de beslissing van de uitstap onmiddellijk zal terugschroeven, wat een antwoord op mijn volgende vraag zou zijn.

Ten tweede, wij hebben hier al dikwijls naar voren gebracht dat de genoemde 250 miljoen euro een bijdrage in de vorm van een soort windfall profit tax moet zijn. Ze zou echter ook de garantie moeten inhouden dat het bedrag in kwestie door de elektriciteitsproducenten niet aan de consument zal worden doorgerekend.

U begrijpt dat door de aankondiging dat de bijdrage in 2009 500 miljoen euro zal zijn, de vraag niet minder actueel is geworden. Ze is vooral niet minder actueel, omdat Synatom op dit ogenblik sowieso al via de elektriciteitsprijs wordt gevuld.

Indien met andere woorden de regering de beslissing heeft genomen om de elektriciteitsprijzen in ons land in 2008 met 250 miljoen euro en in 2009 met 500 miljoen euro te verhogen, hoeven wij geen discussie te houden over in hoeverre zulks schadelijk is voor de consument. Of hebt u een andere manier gevonden om te garanderen dat voornoemde middelen wel degelijk uit de windfall profits van de elektriciteitsproducenten zullen komen en dat de bijdragen niet aan de consument zullen worden doorgerekend?

Mijn slotvraag stond niet in mijn oorspronkelijke vraag. In de commissie en daarbuiten werd echter heel vaak de link gelegd met ons vorige debat, namelijk over de beslissingen van de CREG aangaande de fameuze contracten en de bijdrage van 250 miljoen euro. In dat verband werd het ene als de prijs voor het andere beschouwd. De producenten zouden hebben gezegd dat de 250 miljoen euro met plezier zou worden betaald, indien zij 900 miljoen euro kreeg.

Moet ik nu begrijpen dat, indien wij het wetsontwerp dat wij daarnet hebben besproken, over een paar weken goedkeuren, Electrabel dan alle procedures tegen voornoemde regeringsbeslissing zal intrekken of hebt u ook die garantie niet?

04.02 Peter Logghe (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega Tobback heeft natuurlijk al heel wat gras voor de voeten weggemaaid. Mijn vraag is ondertussen ook al een paar weken oud en de toestand is ondertussen heel wat veranderd.

Wat ik niet begrijp en wat men algemeen niet begrijpt, denk ik, is dat al maanden wordt volgehouden dat er een overeenkomst was met de energiesector in verband met deze bijdrage. Als men nu leest dat Electrabel inderdaad voorbehoud aantekent en naar de rechtbank zal stappen om die bijdragebetaling tegen te houden, vraag ik mij toch af welke afspraken er al gemaakt waren.

Mijnheer de minister, hoe zit dat nu eigenlijk? Is er al een procedure voor de rechtbank gestart? Als ik uw uitspraken in de discussies van een aantal weken geleden nog eens nalees, begrijp ik daaruit dat er alleen nog discussie kon bestaan over het al dan niet recurrent karakter van de bijdrage. Nu trekt GDF-Suez het bedrag zelf al in twijfel. Een van de opmerkingen van GDF-Suez was dat het bedrag buiten proportie zou zijn. Ik dacht nochtans dat de deal rond was.

Als de deal rond is, is er toch een akkoord over de prijs? Als er geen akkoord is over de prijs, wat voor overeenkomst is dat dan? Wat zult u doen om het bedrag sowieso te innen? Quid met de zogenaamde

recurrente bijdragen in de toekomst?

Wij slepen deze vragen elke week, elke maand met ons mee. Steeds opnieuw stellen wij dezelfde vragen. Steeds opnieuw krijgen wij dezelfde antwoorden. Als men dan leest wat Electrabel zegt, dan blijven die vragen natuurlijk bestaan.

04.03 Dirk Vijncx (LDD): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, de twee collega's voor mij hebben alles al bijna verteld. Ik zal er nog een paar zaken bij vermelden.

In de vorige commissievergadering hebben we gesproken over die vrijwillige bijdrage van 250 miljoen. Dat lukt blijkbaar niet met de elektriciteitsboeren.

Over welke garantie kan de minister beschikken? Zal die 250 miljoen worden teruggestort aan Synatom? Hoe hoger de straf voor het niet betalen door de energiesector, hoe meer de sector gestimuleerd zou worden om de bijdrage effectief te storten. Waarom ligt de strafmaat in geval van niet betaling niet hoger dan 2% van de winst van de kernproducenten, gezien de uitspraak van de minister dat er geen geheim akkoord bestaat inzake een dwangmaatregel?

Kan ik hier wat meer uitleg over krijgen?

Electrabel heeft reeds aangekondigd dat het wetsontwerp te zullen aanvechten dat de regering ter zake zal voorleggen en het te zullen laten vernietigen door het Grondwettelijk Hof. Welke argumenten zult u indien nodig gebruiken, mijnheer de minister, om te weerleggen dat die belastingen discrimineren?

Er staan 250 miljoen in de begroting voor dit jaar, 500 miljoen in de begroting voor volgend jaar. Kunnen die echt niet doorgerekend worden aan de consument? Welke maatregelen worden er genomen om ervoor te zorgen dat de garantie 100% waterdicht is?

Bent u bereid de onderhandelingen over de bijdrage van de energiesector aan de begroting voor 2009 en de geplande uitstap uit de kernenergie te herzien? Is een echte mottenballentaks mogelijk, zoals in Nederland? Daar wordt een duidelijk contract opgesteld met de energiesector. Hoe zit het met het eenmalig karakter van de maatregel? Dat kwam reeds in vorige commissievergaderingen aan bod maar u gaf tot zover niet veel antwoorden.

Net als voor de begroting voor 2008 rekent de regering erop dat de energiesector de begroting voor 2009 zal spijzen. Wat zijn de plannen op lange termijn? Wil u jaar na jaar onderhandelen of desnoods dwangmaatregelen gebruiken, of verkiest u in plaats daarvan de knopen door te hakken en eindelijk op lange termijn zekerheid inzake de energiesector te verschaffen?

04.04 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Monsieur le ministre, il est vrai que plusieurs questions évoquées ici ont déjà été abordées lors de la discussion de la déclaration gouvernementale. Néanmoins, plusieurs questions posées par mes collègues restent sans réponse et je serais intéressé par vous entendre à nouveau, d'autant plus que ce dossier continue à être évoqué régulièrement. Pour ma part, j'avais adressé une question au ministre Reynders qui portait surtout sur des aspects fiscaux et qui vous a été transférée. Je vous la poserai donc.

La question porte sur un aspect qui ne me semble pas avoir été évoqué: quelle est l'implication fiscale du choix du Fonds Synatom comme moyen technique de prélèvement? Je n'ai toujours pas compris le choix du gouvernement de s'orienter vers ce fonds plutôt que d'instaurer simplement une taxe directe. Vous avez répondu à des questions précédentes qu'il s'agissait d'une recette non fiscale. J'aurais donc voulu entendre une explication à ce sujet, pour comprendre ce que cela signifie du point de vue de Suez et du point de vue de l'État belge en termes de fiscalité, ce que cela entraînait en termes de montants.

04.05 Paul Magnette, ministre: Monsieur le président, messieurs les députés, un certain nombre de questions que vous m'adressez seraient à adresser plutôt à Suez; je n'y répondrai donc pas. J'apprends comme vous, par la presse, l'attitude que prend le groupe et comment il entend contester un certain nombre de ces décisions. Je n'ai évidemment pas à me prononcer sur les motivations de telles attitudes: c'est à eux qu'il faut vous adresser.

Pour le reste, vous m'interrogez sur l'accord. Or, par définition, si un projet de loi propose un prélèvement

obligatoire, c'est bien qu'il n'y a pas d'accord. Donc tout ce qui tourne autour de la notion d'accord ne doit pas figurer ici.

Le projet de loi approuvé en première lecture par le gouvernement prévoit que 250 millions d'euros seront payés par Synatom; ils seront remboursés à cette société endéans les deux semaines. Le fonds de provisions ne perdra ainsi pas de moyens et des provisions nucléaires resteront garanties tant en ce qui concerne leur dimension que leur disponibilité. Le projet de loi réglant ce paiement ainsi que son remboursement par les producteurs est soumis pour avis au Conseil d'État et sera sous peu introduit à la Chambre. Ainsi qu'il a été décidé par le conclave budgétaire, le paiement de ces 250 millions d'euros devient en outre récurrent.

Over de bestemming van het geld zal ook door de Ministerraad worden beslist, maar het wetsontwerp voorziet erin dat dit geld inzonderheid zal dienen om investeringen en uitgaven in de energiesector te financieren.

Indien geen betaling is gebeurd binnen de in de wet vastgelegde termijn, zal niet alleen een nalatigheidsinterest worden opgelegd, maar ook een geldboete van maximum 2% van het omzetcijfer, en niet van de winst.

In het wetsontwerp staat duidelijk dat kernexploitanten en elke andere vennootschap hun individuele bijdrageplicht op generlei wijze mogen doorrekenen of verhalen, rechtstreeks of onrechtstreeks, op andere ondernemingen of op de eindafnemer. Bovendien zullen de controlebevoegdheden van de CREG worden versterkt door in de mogelijkheid te voorzien sommige personeelsleden de hoedanigheid van officier van de gerechtelijke politie te geven, zodat ze ook ter plaatse opsporingen en vaststellingen kunnen doen.

Évidemment, je ne puis empêcher Electrabel ou d'autres exploitants nucléaires de contester la loi auprès de la Cour constitutionnelle ou une quelconque autre instance judiciaire.

Pour les 250.000.000 euros supplémentaires qui ont été décidés en conclave budgétaire, je puis vous informer que mon intention est de créer un fonds budgétaire en vue de renforcer les investissements dans le domaine de l'économie d'énergie, notamment à travers un partenariat public-privé. Ce fonds sera alimenté par une contribution de 250.000.000 euros en provenance du secteur de l'énergie. Afin de s'assurer de l'efficience de ce fonds, le gouvernement vérifiera durant les mois à venir quels investissements devront être prioritaires.

Quant au choix du véhicule Synatom, il permet une rentrée non fiscale et favorise l'établissement d'une clef de répartition entre les producteurs. Par ailleurs, pour les aspects fiscaux, je vous renvoie à M. Reynders, le ministre des Finances.

S'agissant enfin du mix énergétique idéal pour la Belgique, j'attends les conclusions de la commission d'experts qui mènera une enquête indépendante devant permettre au gouvernement de prendre une décision à cet égard respectant les trois principes de la sécurité d'approvisionnement, de la compétitivité des entreprises – y compris le niveau de prix –, et le respect de nos objectifs climatiques et environnementaux. Ces experts ont été sélectionnés et seront désignés dans quelques jours par le gouvernement. Un rapport provisoire devrait être disponible au cours du premier semestre 2009.

04.06 Bruno Tobback (sp.a+VI.Pro): Mijnheer de voorzitter, ik zal het kort houden.

Mijnheer de minister, ik noteer uw uitleg. Ik stel vast, puur qua opinie, dat de hele omweg via Synatom en de hele constructie die u daarrond hebt moeten maken, op zich een flauw afkooksel is van het principe van een windfall profit tax zoals die echt hoort, namelijk een belasting op buitengewone winsten die men louter en alleen ontvangt dankzij het feit dat de overheid een aantal beslissingen neemt die goed uitkomen voor een bepaald bedrijf. Door die omweg, om allerlei redenen, gaat hoe dan ook heel dat karakter verloren. U zult dan ook nooit verder kunnen gaan dan die 250 of die 500 miljoen, terwijl het geweten is dat, met name bij de nucleaire producenten – en bij de grootste nucleaire producent in het bijzonder –, die buitengewone winsten enorm veel hoger liggen.

Inzake de risico's van het leeghalen van Synatom, in het geval met succes de bijstorting wordt betwist, stel ik voor dat we die discussie voeren op het moment dat het definitieve wetsontwerp daarover in de Kamer ligt. Tegen dan wil ik in ieder geval ook wel de nodige duidelijkheid hebben over de redenen, ook de fiscale

redenen, die daar achter zitten. U maakt er zich makkelijk van af door te zeggen dat de minister van Financiën het maar moet weten. Ik neem aan dat u als bevoegd minister geen beslissingen hebt genomen zonder te weten waar het over gaat. Ik ben tenminste zo vriendelijk om ervan uit te gaan dat u dat niet hebt gedaan. Indien het effectief klopt dat de reden daarvoor is dat de bijdragen die via Synatom worden gestort, aftrekbaar zijn als kosten, dan weten we hier allemaal dat u hier eigenlijk naar huis bent gekomen met 125 miljoen, die naar alle waarschijnlijkheid door u, door mij en door alle andere mensen die hun elektriciteitsrekening betalen, ook nog eens extra, erbovenop, zullen bijgedragen worden in dat fonds. Dan hebt u, met andere woorden, niets verdiend. Ik stel voor dat we die discussie voeren op het ogenblik dat er wel degelijk antwoorden zijn op de vragen naar de redenen van die constructie en het fiscaal statuut van al die bijdragen.

04.07 Peter Logghe (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor zijn antwoord. Nu hebben we toch al op een aantal vragen een antwoord gekregen. Er blijven natuurlijk wel evenveel vragen openstaan als vroeger. Er komen er trouwens steeds bij.

Ik deel de bezorgdheid van collega Tobback over de Synatom-zaak en ik wil dat dan ook blijven opvolgen.

In elk geval noteer ik dat er geen akkoord was met de sector aangaande de bijdrage van 250 miljoen euro.

Voorts noteer ik dat de bijdrage van 500 miljoen euro recurrent is. Het wordt afwachten hoe de sector daarop zal reageren.

Ook vraag ik me af hoe de sector zal reageren als de betaling niet door de sector gebeurt binnen die bepaalde termijn, aangezien er dan een boete wordt opgelegd. Ik ben eens benieuwd hoe dat allemaal zal verlopen.

Ik houd in elk geval de vinger aan de pols. Dat is beloofd.

04.08 Dirk Vijnck (LDD): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik sluit mij volledig aan bij de vorige sprekers, de heer Logghe en de heer Tobback. Wij zullen binnenkort nog een grondig debat voeren over het wetsontwerp dat er gaat komen.

04.09 Philippe Henry (Ecolo-Groen!): Monsieur le ministre, je reste fort sur ma faim, étant donné le caractère très précis de ma question. Elle ne vous était pas adressée, mais j'ignore pourquoi c'est vous qui y avez répondu. En l'occurrence, je l'avais adressée à M. Reynders.

Il m'est difficile de croire qu'il vous soit impossible de me répondre au moins sur le principe, quand bien même vous ne pourriez me donner de chiffres précis. Sauf erreur de ma part, c'est bien vous qui avez négocié cette contribution. Dès lors, je ne comprends pas comment vous êtes incapable de nous dire, à propos de vos négociations avec Suez, s'il y a une implication fiscale. Autrement dit, ces 250.000.000 seront-ils nets pour l'État belge ou cela sera-t-il nettement moins que cela? Si vous ne pouvez me donner des chiffres précis, soit; je poserai la question à M. Reynders. Mais vous devriez quand même pouvoir me répondre sur le principe.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 Vraag van de heer Jenne De Potter aan de minister van Klimaat en Energie over "de beveiliging van de ondergrondse pijpleidingen" (nr. 7767)

05 Question de M. Jenne De Potter au ministre du Climat et de l'Énergie sur "la sécurisation des conduites souterraines" (n° 7767)

05.01 Jenne De Potter (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, u heeft uitvoerig geantwoord op mijn schriftelijke vraag over een betere beveiliging van ondergrondse pijpleidingen. U verwees daarbij naar de reglementering, de KLIM en KLIP-website, de meldingsplicht bij werken boven die pijpleidingen; waarvoor mijn dank.

Toch moeten wij vaststellen dat er ondanks de bestaande maatregelen nog steeds ongevallen gebeuren en vaak met zware gevolgen. Volgens mij zijn echt trefzekere middelen om die ongevallen te voorkomen de zogenaamd nieuwe elektronische monitoringsmethodes. Hierbij worden glasvezelkabels boven de

pijpleidingen gelegd zodat over een lange afstand kan worden geregistreerd wat er gebeurt in de buurt van zo'n pijpleiding. De gegevens worden vervolgens geanalyseerd op een scherm.

Deze methodes zitten niet langer in een experimentele fase maar zijn mede dankzij doorgedreven gespecialiseerde ontwikkelingen in België operationeel en inzetbaar, en daardoor uitermate geschikt voor ondergrondse hoofdtransportleidingen. Deze bewaking zou de naleving van het door u geciteerde wettelijke kader kunnen controleren en bijgevolg voorkomen dat onwetende of nalatige derden werken uitvoeren in de buurt van leidingen, wat toch de belangrijkste oorzaak is van beschadigingen zoals u terecht heeft geantwoord. Bovendien hebben de beheerders van deze hoofdtransportleiding in hun budgetten posten voorzien voor de financiering van de beveiliging, onder andere monitoring.

Mijn vragen aan de minister zijn de volgende. Bent u op de hoogte van deze recente evoluties in die monitoringmethodes? Volgen u en de bevoegde administratie de ontwikkeling op de voet? Wat is uw visie inzake die recente ontwikkelingen? Bent u eventueel bereid om de beheerders aan te zetten om de voorziene financiële middelen effectief aan te wenden om die beveiliging met een elektronische monitoring te laten gebeuren?

05.02 Minister **Paul Magnette**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer De Potter, het onderzoek naar nieuwe monitoringmethodes, naast de klassieke zoals voertuigpatrouille en helikopterpatrouille, wordt van nabij opgevolgd ook in Europees verband. Deze nieuwe methodes zitten momenteel nog in een experimenteel stadium.

Momenteel lijken de huidige genomen maatregelen voldoende dankzij de samenwerking van mijn administratie, Fetrapi en Elia met de netbeheerders om cartografieën en leidinginformatie op te stellen en deze ter beschikking te stellen van de crisiscellen en noodplanningdiensten. Het lijkt dat er voldoende voorzorgsmaatregelen genomen zijn.

In de toekomst kan er eventueel gekeken worden of de efficiëntie van het bestaande kader verbeterd kan worden. Het lijkt logisch dat de voorziene middelen effectief door de bevoegde instanties zullen aangewend worden voor de daartoe voorziene bestemming. Mijn administratie voorziet tevens in de opvolging, binnen haar bevoegdheden, van de ontwikkelingen van de monitoringmethodes.

05.03 **Jenne De Potter** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord dat mij echter niet helemaal tevredenstelt.

U zegt dat die methodes nog in een experimentele fase zijn. Wat ik ervan heb begrepen, is dat ze al perfect operationeel zijn. Ik weet dat er heel wat inspanningen worden geleverd, onder andere de reglementering en de KLIM en KLIP-website. Dat zijn heel nuttige stappen die volgens mij echter niet 100% sluitend zijn.

Ik nodig u daarom uit om de ontwikkelingen op dat gebied verder te blijven volgen en uw administratie daaromtrent aan het werk te zetten.

Zoals u terecht zegt, denk ik ook dat in de toekomst heil kan worden verwacht van die nieuwe methodes om de veiligheid van de leidingen te garanderen.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

06 **Question de M. Jean-Jacques Flahaux au ministre du Climat et de l'Énergie sur "le projet de parc éolien off-shore belge" (n° 7738)**

06 **Vraag van de heer Jean-Jacques Flahaux aan de minister van Klimaat en Energie over "de Belgische plannen voor een offshore windmolenpark" (nr. 7738)**

06.01 **Jean-Jacques Flahaux** (MR): Monsieur le président, monsieur le ministre, une première plate-forme d'éoliennes off-shore est en cours d'installation dans les eaux territoriales françaises et belges. Nos voisins développent tous un programme ambitieux d'éoliennes off-shore: la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Danemark, etc. Chez nous, une première étape est en cours de réalisation sur la côte belge.

Monsieur le ministre, pourriez-vous nous informer sur l'état d'avancement de ce projet, même si vous m'en avez déjà parlé après le dépôt de ma question, lors de notre rencontre à Braine-le-Comte le 8 octobre 2008?

À quelle étape de réalisation se trouve-t-on dans ce programme? Rencontre-t-il des difficultés? Lesquelles? De quelle capacité de production en kWh est-il projeté?

Greenpeace a mené une étude détaillée soulignant la forte plus-value qu'il y aurait à mettre en réseau les programmes éoliens off-shore de tous les pays riverains de la mer du Nord. Ce projet a-t-il votre aval? J'imagine que oui! Pouvez-vous nous indiquer si des contacts ont déjà été pris? Des négociations se sont-elles initiées en vue de cette liaison?

Pouvez-vous nous confirmer les retombées en termes positifs de continuité et de maintien de capacité en kWh annoncées par Greenpeace? Quel est l'acteur belge qui met en œuvre ce programme de liaison? Quelle influence cela va-t-il avoir en pourcentage de production énergétique belge en général, en pourcentage de production énergétique verte belge en particulier?

Enfin, quel sera le prix du kWh produit? Quel impact aura-t-il sur le coût global du kWh?

06.02 Paul Magnette, ministre: Monsieur Flahaux, les bases de notre politique off-shore ont été dessinées, comme vous le savez, lors de l'élaboration du plan de gestion durable de la mer du Nord en janvier 2004. Elles ont notamment été concrétisées par l'arrêté royal du 17 mai 2004 qui délimite une zone de 200 km² destinée à l'implantation d'éoliennes, située entre environ 20 et 55 km de la côte face à Zeebrugge.

Les ambitions de ce plan étaient la construction de 1.700 à 2.000 MWh installés, ce qui correspond à une production de 5,3 à 6,4 TWh/an, soit entre 5 et 6,5% de la future consommation belge d'électricité ou encore près de 2.000 millions de tonnes de CO₂ évitées.

Ces bases ont entièrement été confirmées et précisées lors du Printemps de l'environnement. D'une part, le gouvernement a bien entendu réaffirmé son soutien à la mise en place de projets jusqu'à 2.000 MWh et, d'autre part, il a surtout commandé une étude préalable au développement de l'off-shore pour des puissances au-delà de 2.000 MWh.

Cette étude se fera dans le cadre des objectifs européens en matière d'énergies renouvelables à l'horizon 2020. De nouveaux projets font actuellement l'objet d'une procédure d'examen auprès de la CREG. Les premières décisions seront vraisemblablement prises durant le premier semestre 2009. Il n'est cependant pas certain que chacun obtiendra une concession domaniale. Il n'est donc pas certain non plus que la zone d'implantation soit rapidement attribuée à des concessionnaires à l'issue de l'examen des différents dossiers en cours.

La récente étude de Greenpeace que vous citez a retenu toute mon attention. Il s'avère en effet nécessaire, vu le nombre de parcs éoliens qui seront installés, de réfléchir à une rationalisation de leur raccordement terrestre, par exemple via l'implantation d'une plate-forme en mer. Ces réflexions sont conduites depuis un certain temps par mon administration et mon cabinet. Le gestionnaire du réseau de transport Élia participe aussi aux discussions relatives à l'établissement du réseau marin dit "Supergrid" et aux initiatives similaires. L'implication dans les projets internationaux de développement de parcs éoliens off-shore, d'interconnexion et de développement du réseau est une priorité pour le gouvernement fédéral.

J'apporterai bien entendu mon soutien aux organismes impliqués dans les projets européens et l'administration sera chargée de suivre les projets menés par les pays voisins. Elle examinera s'il est utile d'associer la Politique scientifique fédérale à cet égard.

Comme l'a indiqué Greenpeace, un tel réseau regroupant différents parcs permettrait effectivement d'en stabiliser ou d'en lisser la production globale, certains parcs fonctionnant plus et compensant ceux qui fonctionnent moins.

L'impact de l'off-shore sur les prix finaux sera déterminé dans le cadre de l'étude que je commanderai, étude préalable au développement de l'off-shore pour des puissances au-delà de 2.000 mégawatts.

06.03 Jean-Jacques Flahaux (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

*La réunion publique de commission est levée à 12.47 heures.
De openbare commissievergadering wordt gesloten om 12.47 uur.*